

Tableaux de l'hôtel de Limur (Vannes)

jeudi 6 août 2015 22:24

L'hôtel de Limur, situé au 31 rue Thiers, à Vannes (Morbihan), ancien hôtel des Douves, a été construit à partir du 4e quart du XVIIe siècle. Il a été acquis en 1820 par Charles-Jean-Marie Chanu de Limur.

Il fut cédé par la famille de Limur à la ville de Vannes en 1947. Il accueille le musée des Beaux-Arts de Vannes de 1955 à 1968. Cédé à l'État en 1980 pour le Franc symbolique, il fut récupéré par la Ville en 1991. Il est classé Monument Historique en 1993.

Lors de sa récente restauration, deux tableaux de dimensions importantes ont été mis en valeur dans le grand salon du premier étage, de part et d'autre de la cheminée.



Le tableau à gauche de la cheminée porte une mention en pied :

*Michel Calvé, chevalier et seigneur de Soursac et de Morinay, comte de Batz
Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy*

Charles Chanu de Limur, acquéreur en 1820 de l'hôtel de la rue Thiers, avait épousé Françoise-Marie Calvé de Soursac le 24 mars 1816 à Guérande (Loire-Atlantique).

Le père de Françoise-Marie, Michel Calvé de Barjulé, était né le 10 février 1746 (baptisé le 11 février) au Croisic (Loire-Atlantique). Il avait épousé le 24 août 1779 à Guérande (Loire-Atlantique) Louise-Thérèse Le Tresle de Kerbernard (31 mars 1746-21 novembre 1813). Il est décédé le 28 octobre 1819 à la Jalousie, à Guérande (Loire-Atlantique).

Il portait le nom de Calvé de Soursac lors de son mariage en 1779, soit postérieurement au décès de sa tante, Marie de Kercabus de Soursac (17 avril 1762 à Guérande), épouse de son oncle René Calvé de Morinay (frère aîné de son père).

Il eut une carrière de militaire : notamment, il était en 1779 lieutenant au 5e régiment de Chasseurs à cheval et était, à ce titre, pensionné de la maison du Roy en 1790 à hauteur de 600 livres.

Michel Calvé de Soursac participa, en tant qu'échevin du Croisic, en mars 1793 à la Royauté de Guérande. Il dut émigrer et sa femme Louise Le Tresle de Kerbernard fut arrêté en octobre 1793 et emprisonnée à Nantes.

Cela étant, ce peut être aussi le grand-père de Françoise, Michel Calvé de Barjulé, qui avait eu une carrière civile : il était secrétaire de la Chancellerie près le Parlement (nomination le 24 janvier 1731).

Ce Michel est cité comme chevalier de Soursac au mariage de sa fille aînée en 1669 et au mariage de son fils Michel en 1779.

Il est donc possible que le personnage représenté sur le tableau de gauche soit:

- Michel Calvé de Soursac (1746-1819), le père de Françoise, l'épouse de Charles Chanu de Limur
- Michel Calvé de Barjulé (1700-1791), grand-père de Françoise, l'épouse de Charles Chanu de Limur

Le tableau à droite de la cheminée porte une mention en pied :

Gabrielle-Éléonore de Rohan, dame de Soursac et de Morinay, comtesse de Batz.

Dans les généalogies, on trouve Aliénor de Kerpoisson qui a épousé en 1638, en secondes noces, Isaac de Rohan, chevalier, comte du Poulduc et de Heinlex.

Aliénor, baptisée le 18 novembre 1609 à Saint-André-des-Eaux (Loire-Atlantique) et décédée le 16 juin 1653? à Guémené-Penfao (Loire-Atlantique), était la fille de Jean de Kerpoisson et de Jeanne de Kercabus. Les Kercabus sont une très ancienne famille de Guérande et, outre Kercabus, étaient seigneurs de Soursac, en Mesquer. En revanche, le nom de Morinay semble avoir été de longue date associé aux Calvé.

Isaac de Rohan, chevalier, comte du Poulduc et de Heinlex, né en 1614 et décédé le 8 janvier 1678 à Guérande (Loire-Atlantique), sans fortune, était un gentilhomme en sabots qui vivait à Guérande, ses cousins Rohan-Chabot et Rohan-Soubise lui intentèrent un procès en bâtardise, il eut alors un soulèvement général dans toute la Bretagne en sa faveur.

Il n'y a pas de Gabrielle ou d'Éléonore dans les généalogies des Rohan-Pouldu.

Il est donc probable que le personnage représenté sur le table de droite soit Aliénor de Kerpoisson (1607-1633), prénommée ici Gabrielle-Éléonore, épouse d'Isaac de Rohan-Pouldu, portant le nom de Soursac lui venant de sa mère Jeanne de Kercabus.

Il n'y a pas d'explication pour le nom de "Morinay", porté par la famille Calvé dès avant 1628.

Il est toutefois curieux que les personnages figurant sur ces tableaux ne soient pas contemporains.